

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)



J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhac, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF

« *Por llanuras y montañas, guerrilleros libres van* » (Himno de los guerrilleros)

Bulletin trimestriel – Directeur de la publication : Henri Farreny – N° CPPAP : 0914 A 07130 1,5 €

Contacts : aagef@free.fr

31 décembre 2010 – 4^e trimestre

n° 120

L'Amicale et le rendez-vous avec l'avenir

Chers amis et camarades,

Nous avons tenu, le 7 novembre dernier à Montauban, une réunion très importante (voir page 8) qui marquera sans aucun doute l'avenir de l'Amicale. Nos statuts rénovés doivent lui permettre de perdurer dans la mission qui fut la sienne depuis sa création : faire savoir et que soit reconnue la participation des guérilleros espagnols dans la Résistance; et ceci avec la participation de toutes celles et de tous ceux qui partagent nos idées. Je crois fermement, que nous avons la capacité de poursuivre ce combat si nécessaire, même lorsque les deniers vétérans auront disparu.

N'en doutons pas : la tâche ne sera pas facile ! Il faudra veiller sur nos racines, celles qui prennent corps dans cette unité combattante ayant su regrouper en son sein les Espagnols volontaires pour lutter contre l'occupant nazi et les forces de Vichy, avec l'espoir, légitime - une fois Hitler et Mussolini vaincus et avec l'aide des Alliés - de rétablir la République en Espagne.

En raison du sang versé par d'innombrables défenseurs de la République espagnole face au fascisme international, en raison des sacrifices des exilés sur tous les fronts où l'on se battait pour la Liberté, notamment sur le sol français, ce pan d'histoire ne doit pas tomber dans l'oubli.

VIVE L'AMICALE DES ANCIENS GUÉRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE - FFI !

Narcis FALGUERA

ancien résistant en France comme en Espagne

BONNE

ANNÉE

2011



*Que le soleil éclaire toujours
Le jardin de belles pensées...*

*Et les roses pleines d'amour,
Aussi douces que la bonté,
Pour un monde d'amitié
J'en ai cueilli un bouquet
A offrir avec mes souhaits.*

*Ce bouquet porte-bonheur,
Je vous le présente de tout cœur !*

Jaume OLIVES

ancien résistant en France comme en Espagne

À Toulouse, le 9 avril 2006,
nous étions 2000...



17 avril 2011 : en train, en bus, en voiture, à vélo... TOUS A RIVESALTES !

A partir de 9 h, accueil, Plaza de la República : stands associatifs

10 h 30, hommage à la República, ses bâtisseurs, ses défenseurs :

- Minute de silence, *La Marsellesa*, *Himno de Riego*
- Prises de parole : jeter un pont entre l'Espagne d'hier et celle de demain
- Salut aux vétérans, en chœur par tous les participants : *El paso del Ebro*

12-14 h, expositions, animations, échanges :

Plaza de la República et alentours : stands associatifs, restauration

14-16 h, fiesta de la Libertad : artistes de l'exil et de tras los montes

Un large appel d'associations et personnalités est en circulation.

La manifestation est soutenue, moralement et matériellement, par le Conseil régional du Languedoc-Roussillon et le Conseil général des Pyrénées Orientales

Camp de RIVESALTES - îlot F (P.O.)
Dimanche 17 avril 2011



República española
1931-2011
80e anniversaire

Homage festif des descendants de Républicains espagnols
à tous ceux qui ont soutenu la 2e République espagnole
et ses idéaux universels de liberté, égalité, fraternité

INFOS > <http://sites.google.com/site/80ans2arepublica/>

Samedi 9 octobre 2010, les nouveaux aménagements du cimetière du camp de concentration du Vernet d'Ariège ont été inaugurés.

L'Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège a rédigé et conçu les 5 panneaux d'Histoire désormais installés à demeure dans le jardin paysager du cimetière. Écrits en trois langues : français, espagnol et anglais, articulés autour d'un texte, de photos et d'une citation, ils jalonnent le parcours qui mène jusqu'au cimetière. Ces panneaux viennent compléter ceux de notre musée. Pour leur réalisation, l'accent a été mis sur des points essentiels pour que le visiteur, qui ne s'arrêtera qu'au cimetière, ait une vision sans équivoque de l'histoire du camp : 5 thèmes ont été retenus.

Le premier panneau, « Cimetière du camp de concentration du Vernet d'Ariège », est une **présentation générale** du camp où les chiffres clés sont donnés : 30 000 à 40 000 internés représentant une soixantaine de nationalités, jusqu'à 15 000 personnes enfermées en même temps, c'est la population de Pamiers, ville la plus peuplée en Ariège de nos jours, 215 décédés... Les barbelés, les baraques lugubres sur un fond de ciel noir de pluie dessinés par Constantin Sikatchinsky, peintre décorateur russe interné au Vernet d'Ariège, montrent bien la désolation et le désespoir qui régnaient dans le camp.

Le deuxième panneau permet de **se repérer** grâce à deux vues aériennes présentées en parallèle, une de 1942 et l'autre de 2008. On se rend compte de l'étendue du camp, 50 hectares, et du fait qu'il n'en reste rien à l'heure actuelle, hormis les 2 poteaux qui marquaient son entrée.

Le troisième panneau explique **ce qu'était un camp de concentration**. Les lieux géographiques pouvaient varier, mais les motifs et les conditions de détention restaient les mêmes : motifs arbitraires et sans appel et conditions inhumaines. La photo du camp présentée a été prise depuis le château d'eau.

Sur le quatrième panneau d'autres chiffres qui glaçant : **4679 déportations en 26 convois**. C'était cela aussi un camp de concentration, une antichambre de la mort, où les internés étaient déportés d'un camp de concentration vers un autre, ou envoyés vers un camp d'extermination : ils n'étaient plus que des nombres. D'ailleurs, sur les photos anthropométriques qui encadrent ce panneau, 3 chiffres se distinguent comme annonciateurs d'un sombre futur. Répression politique et persécution antisémite sont les motifs des déportations.

Le dernier panneau « **Décès** », s'est imposé comme une évidence : il fallait expliquer les drames survenus dans ce camp de concentration. Le document des Archives départementales de l'Ariège, « État statistique des maladies au 30 juin 1942 » est sans ambiguïté : 75 personnes hospitalisées pour des raisons liées à la cachexie. **ON CREVAIT DE FAIM AU CAMP DU VERNET !!!** Dans le cimetière, demeurent les tombes de 152 « indésirables étrangers » de 20 nationalités différentes.

Avant d'accéder au cimetière, le **jardin des nationalités** s'offre à nous : un poteau de bois pour chaque pays. La sobriété de ce jardin alliée à l'alignement des poteaux est vraiment poignante. Le cimetière est toujours là, à quelques pas, et chaque tombe est maintenant fleurie. L'Amicale du Vernet a décidé que les hommes décédés au camp ne seront plus jamais oubliés.

Lors de la cérémonie du vernissage des panneaux historiques, chaque participant a pu déposer un bouquet de fleurs sur une tombe afin de rendre un hommage intime et personnel à ces « combattants antifascistes connus et inconnus morts pour la

liberté des peuples », (inscription qui figure sur la stèle). Ce geste symbolique restera dans la mémoire et les cœurs et contribuera à ce que les « Oubliés de la Toussaint » ne le soient plus, et à jamais.

Auparavant, les personnes présentes après avoir découvert les 5 panneaux historiques avaient assisté à une cérémonie empreinte de solennité, de gravité et d'humanité.



Recueillement devant le jardin des nationalités. 1 : Marc Carballido (vice-président du Conseil régional), 2 : André Trigano (maire de Pamiers), 3 : André Montané (conseiller général), 4 : Michel Grasa (maire du Vernet), 5 : Raymond Cubells (président de l'Amicale des Anciens Internés).

Solennité à l'écoute du « Chant des marais », en hommage aux 4679 déportés du camp de concentration du Vernet d'Ariège, et pendant l'interprétation de la « Marseillaise » et du « Chant des partisans », par toute l'assistance sous la houlette de Pepita Léon González, maîtresse de cérémonie, vice-présidente de l'Amicale du Vernet. Il faut savoir que le 14 juillet 1939, pour commémorer le 150^e anniversaire de la Révolution Française, les internés détenus dans des camps ou des prisons avaient entonné l'hymne français pour honorer le pays des « Droits de l'Homme ».

Gravité pendant la lecture de l'article de Jean Benoît paru dans « Le Monde » le 1^{er} novembre 1970 et qui allait marquer la renaissance de l'Amicale du Vernet - lecture assurée par Henri Farreny - et pendant les prises de paroles de Raymond Cubells, président de l'Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège, de Michel Grasa, maire du Vernet d'Ariège et de Marc Carballido se faisant le porte parole du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et du Conseil Général de l'Ariège.

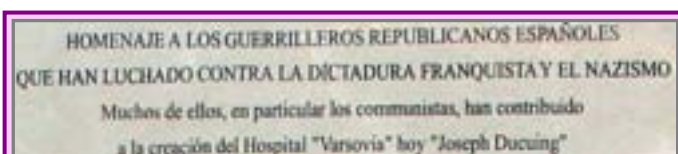
Humanité, avec les dépôts de gerbes de José González, pour l'Amicale des Guérilleros Espagnols, de Raymond Cubells, au nom de l'Amicale du Vernet, de trois conseillères municipales accompagnant Michel Grasa, pour la commune du Vernet d'Ariège.

Les participants se sont ensuite retrouvés autour du verre de l'amitié. Une « Lettre d'information spéciale de l'Amicale » présentant les 5 panneaux a été mise à la disposition du public. On peut la consulter, ainsi que de nombreux autres documents, sur le site : <http://www.campduvernet.eu>

Raymond Cubells

● Samedi 16 octobre 2010, l'urne funéraire de notre camarade **Vicenzo TONELLI** (décédé le 28 juillet 2009, v. n°115), a été déposée dans le cimetière du camp - en sa qualité d'ancien président de l'Amicale du Vernet - au cours d'une émouvante cérémonie où se mêlèrent les drapeaux des anciens résistants italiens, espagnols et français.

● A découvrir sur le site « Ariège News » : une claire et instructive interview de Raymond Cubells présentant le camp du Vernet, enregistrée le 16 novembre 2010 <http://www.ariegenews.com/news-26086.html>



Le 23 octobre 2010, la Ville de Toulouse a rendu hommage aux guérilleros en faisant apposer une nouvelle plaque à l'hôpital Varsovie (ci-dessus). Représentant l'AAGEF, Henri Farreny a rappelé ce que fut la **Agrupación de Guerrilleros Españoles**, bras armé de la **Unión Nacional Española**, mouvement politique pluraliste qui créa cette structure sanitaire à l'automne 1944 (intervention disponible via : aaef@free.fr).



Pablo Rodríguez Cortés
président de
Izquierda Republicana



6 novembre 2010, cimetière de Montauban :
paroles au pluriel, harmonie républicaine, laïcité épanouie.
Vivent la Liberté, l'Égalité et la Fraternité !

Samedi 6 novembre 2010, plus de 500 personnes ont défilé à Montauban, **coeur au vent**, jusqu'au cimetière où repose, depuis 1940, le dernier président (1936-39) de la République espagnole.

Ci-dessus, très émus, plusieurs vétérans de la Guerre d'Espagne, de la Résistance en France, puis de l'Offensive des Pyrénées : 1) **Martín ARNAL**, 2) **Narcis FALGUERA**, 3) **Francisco GONZÁLEZ** (qui fêtait ce jour-là ses 98 ans !), 4) **Christian PITARQUE**, 5) **Luis CASARES**. **Raymond ARBUÉS** (n° 6) a effectué des missions de soutien à la lutte en Espagne durant la post-guerre.

Ont pris la parole : Joseph González, **président de MER 82**, pilote de la manifestation, Pierre-Antoine Lévi, **premier-adjoint au maire de Montauban** ; Xavier Riesco, **vice-président de la Casa de España de Toulouse**, Georges Bertrand Puig, représentant de l'**ACER** ; Carlos Escartín, **président du Círculo Republicano de Huesca** ; Rosy Godet, **présidente de FFREEE** ; Narcis Falguera, **président de l'AAGEF-FFI** ; Pablo Rodríguez Cortés, actuel **président** du parti fondé par Manuel Azaña : **Izquierda Republicana**, tout exprès venu de Madrid^(*).

Ces allocutions étaient particulièrement attendues ; car les participants, aussi motivés que fraternellement mêlés, n'étaient pas là pour une mortifère « pluralité des silences »^(**) mais **pour que vive cette harmonie républicaine, cette liberté d'expression, cette laïcité épanouie, si chères à Don Manuel**

Azaña. Près de 300 personnes ont ensuite déjeuné ensemble à Caussade (parmi les diverses interventions : celle de Jules Estaran, **président de Memoria y Exilio**), avant de visiter les lieux mémoriels relatifs au camp de concentration de Septfonds. Signalons ce commentaire de Carmen Negrín, le 10 novembre, à réception des images de cette belle manifestation^(***) : **« Azaña n'aura pas eu droit au drapeau républicain lors de son enterrement, mais depuis, ce drapeau ne cesse de flotter ! »**.

(*) Voir p. 4 l'initiative pour installer un buste de Manuel Azaña au Congreso.

(**) Propos du président de « Présence de Manuel Azaña » (PMA), publié dans La Dépêche du 30 octobre. Après plusieurs mois de discussions, engagées à l'initiative de MER 82 et de l'AAGEF-FFI, en vue d'organiser en commun la manifestation du 70^e anniversaire, PMA a finalement **refusé le principe même de prises de parole devant la tombe de notre président** (même réduites à 3, de 3 mn chacune !). C'est dommage. En octobre 2009, lors de l'inauguration du collège Azaña à Montauban, revenant sur son propre engagement, le président Baylet avait subitement **refusé l'intervention d'un quelconque représentant des associations issues de l'exil républicain**, tandis qu'intervenaient le président de PMA et le consul d'Espagne. Nous ne sommes plus en 1940 : on ne peut plus accepter que les Républicains espagnols soient réduits au silence.

(***) Carmen Negrín était intervenue en 2009 ici même au cimetière, avec d'autres personnalités de France et d'Espagne, à l'invitation de MER 82.

Photos : Charles Farreny (en haut) et Annette Galy (en bas). Voir poster et diaporama de la manif : <http://espana36.voila.net> (« Espagne au cœur »)

1975-2010, para meditar : el primer discurso de Navidad de Juan Carlos : « El año que finaliza nos ha dejado un sello de tristeza, que ha tenido como centro la enfermedad y la pérdida del que fué durante tantos años nuestro Generalísimo. El testamento dirigido al pueblo español, es sin duda un documento histórico, que refleja las enormes calidades humanas y los sentimientos llenos de patriotismo, sobre los que quiso asentar toda su actuación al frente de nuestra Nación... ». **Ni Caudillo ni Rey ; República !**

Le 5 novembre 2010, notre camarade Angèle Bettini a reçu la Légion d'Honneur des mains du général Roquejeoffre. Félicitations chère Angèle !

Marie-Angèle BETTINI DEL RÍO, Vous êtes née le 20 mai 1922 à Toulouse, de parents émigrés espagnols. Quatrième d'une famille de 6 enfants, vous possédez la nationalité française. Votre famille, les DEL RIO, émigrés économiques, est toute entière mobilisée pour la solidarité avec les Républicains espagnols, notamment l'accueil des réfugiés en février 1939. Dans ce contexte, vous faites la connaissance de celui qui deviendra votre mari : Yves BETTINI, enfant naturalisé français d'une famille d'émigrés italiens antifascistes.

Le 5 novembre 1940, il y a aujourd'hui 70 ans, le Maréchal Pétain est à Toulouse. Avec votre fiancé, vous faites partie d'un groupe de jeunes communistes qui organisent un ingénieux lancer de tracts sur le cortège, depuis les toits de la rue Alsace-Lorraine, pour protester contre la politique de collaboration avec les occupants. Vous avez à peine 18 ans.

Le 25 novembre de la même année, vous êtes arrêtée, en même temps qu'Yves BETTINI et une dizaine d'autres militants dont Pierre BETTINI, le père d'Yves, Robert CAUSSAT, Marcel CLOUET, Jean LLANTE, notamment. Incarcérée à Toulouse, dans la sinistre maison d'arrêt Saint-Michel, vous y restez pendant deux mois.

Libre mais pour peu de temps, car le 17 mars 1941, le Tribunal Militaire Permanent vous condamne à 6 mois de prison avec sursis. Et le 30 avril, déchue de la nationalité française, vous êtes internée comme apatride, au camp du Récébédou (Haute-Garonne), camp réservé aux femmes (internées politiques, étrangères indésirables, juives). Quelques mois après, on vous transfère successivement dans les camps de Rieucros (Lozère), de Brens (Tarn) et enfin de Gurs (Pyrénées Atlantiques) dont vous vous échapperez en Juillet 1944. Vous aurez été internée plus de trois ans. Durant cet internement, tout juste âgée de 20 ans, vous animez la vie du camp par votre dynamisme, votre optimisme et votre aide envers les autres internées. Et c'est avec courage, qu'à l'été 1942, à Brens, vous participez à la révolte du camp contre les gardes mobiles venus arrêter les internées juives pour les déporter en Allemagne.

Après la fin de la guerre 39/45, et jusqu'à ce jour, vous œuvrez sans compter, au sein de différentes associations, et en milieu scolaire, pour transmettre aux jeunes générations les valeurs qui vous animaient, valeurs pour lesquelles luttèrent les résistants et les internés : se battre jusqu'au sacrifice de leur vie pour la libération de la France, l'élimination du nazisme et le retour de la paix en Europe. C'est ainsi, par votre abnégation et votre foi, que vous persuadez ces jeunes de leur devoir de défendre ces mêmes valeurs pour éviter que les circonstances qu'ont vécues leurs aînés ne se reproduisent.

Marie-Angèle, vous êtes à citer en exemple pour votre courage, votre engagement de résistante et d'internée, votre dévouement auprès des jeunes. La Nation se devait de vous témoigner sa reconnaissance. Elle vient de le faire, enfin, et après tant d'années passées au service des autres, par votre nomination dans l'ordre de la Légion d'Honneur.



C'est pourquoi, je suis très honoré de vous décorer de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, obtenue au titre du Ministère de la Défense, dans le contingent très restreint des anciens résistants, réservé à une élite

de combattants dont vous faites partie, et dont faisait partie Yves BETTINI, votre mari, dont vous avez partagé tous les combats de 1937 à sa mort en 2008.

Acceptez, chère Marie-Angèle, avec mon grand respect, mes plus vives félicitations et surtout, croyez à ma fidèle amitié.

Général Michel Roquejeoffre

BORREDON : la mémoire entre en gare !

Depuis plus d'un an et demi, MER 82, soutenue par diverses autres associations, a lancé une souscription publique pour acquérir, protéger et valoriser la gare de Borredon (voir bulletins précédents). Par cette gare arrivèrent la plupart des Républicains espagnols destinés à être enfermés au camp de concentration de Septfonds. **Samedi 18 décembre, MER 82 a signé un sous-seing**, préalable à l'acte d'achat qui doit intervenir dans les 3 mois. Pourra commencer alors la mise en place d'un « **Centre d'interprétation et d'investigation de la mémoire des Républicains espagnols** ».

La souscription, qui a permis de récolter les 40 000 € du dépôt de garantie, se poursuit pour apurer l'emprunt nécessaire. Merci d'envoyer les chèques, libellés pour « **MER 82 Souscription Borredon** », à « **MER 82, 23 quai Adolphe Poulit, 82000 Montauban** ». Les communes de Septfonds et Montalzat soutiennent l'entreprise. On espère que le Conseil général du Tarn-et-Garonne va faire de même.

Joseph González



JACA : la sublevación, 80 años mas tarde...



12 décembre 1930 : les deux capitaines, **Fermín GALÁN** (à gauche) et **Ángel GARCÍA HERNÁNDEZ**, sont fusillés pour avoir conduit le fameux « soulèvement de Jaca » ; quelques semaines plus tard, la République est rétablie ...

12 décembre 2010 : à l'appel de la coordination des cercles républicains de Jaca, Huesca, Monzón et Grañen, une manifestation commémore cet événement ; partie de Jaca, elle passe à Ayerbe, Cillas et arrive à Huesca en suivant l'itinéraire de la colonne des mutinés de 1930 ; quelques semaines plus tard... en 2011... qu'en sera-t-il ?

Les membres du Cercle Républicain de Huesca en France

MADRID : busto de Azaña en el Congreso el año del 80 aniversario de la República

En ocasión del acto pluralista del 6 de noviembre en Montauban (ver p. 3), nuestro invitado Pablo Rodríguez Cortés, presidente de **Izquierda Republicana**, ha pedido ayuda para sufragar los gastos de fabricación de un busto de **Manuel AZAÑA**, destinado a ser instalado en el Congreso de los Diputados. Por carta del 12 de noviembre, Pablo nos confirma que la Mesa del Congreso ha aceptado que esta obra sea colocada allí. Nuestra Amical sostiene esta bienvenida iniciativa, y se junta a la Asociación per a la Memoria Histórica i Democràtica del Baix Llobregat, para recoger dones. Pour faciliter le transfert France-Espagne, on peut envoyer des chèques français libellés à mon nom, à mon adresse : Gran Vía Pau Casals, 22, 17480 Roses (Girona), Espagne.

Je transmettrai.

Raymond San Geroteo



● La mairie de Paris présente une exposition de peintures et sculptures de la famille Castillo, intitulée : « **Engagement dans l'exil – Une famille de républicains espagnols** ». Du 23 octobre 2010 au 26 juin 2011, au Musée Jean Moulin, 23 allée de la 2^e DB (Paris 15^e).

● L'exposition « **Guérilleros, les soldats oubliés** » continue de circuler, notamment dans les lycées, avec un très grand succès. Sa présentation au lycée Jean Baptiste

Dumas d'Alès (un des plus grands de France), a suscité des commentaires élogieux dans la presse. La Région Languedoc-Roussillon a renouvelé son appui moral et financier pour la diffusion de ce remarquable outil pédagogique. Pour faire venir cette exposition, contacter : Anne-Marie et Joaquín Garcia : 04 66 20 02 28 joachim.anne.garcia@wanadoo.fr



AMICALE DE L'AUDE L'assemblée générale s'est tenue le 20 novembre 2010 à Carcassonne. Pour des raisons familiales **Casildo SÁNCHEZ** ne se représentait pas à la présidence. Un affectueux hommage lui a été rendu pour son dévouement. Il a été désigné président d'honneur ainsi que **María KARNER**. A l'unanimité également, ont été élus : Ruben Rubio, président ; M. Chort et Serge Pagès, vice-présidents ; Christian Morales, vice-président pour Chalabre ; Nuria Valverde, secrétaire générale, Nadine Cañellas secrétaire adjointe, chargée des relations extérieures ; Pierre Cavallès, trésorier ; Carmen Morales, trésorière adjointe. La cotisation pour 2011 passe à 19 € (12 € seront versés pour le bulletin et 7 € pour la section départementale). L'Amicale versera dès que possible une subvention de 150 € à la souscription lancée par MER 82, pour l'achat de la gare de Borredon. Le mémorial de Bram demande des soins urgents. Une visite sera programmée afin d'évaluer les dégâts, qui ne sont pas du ressort de l'Amicale.

Nuria Valverde



AMICALE DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES - LANDES Pour contribuer à la célébration du 80^e anniversaire de la 2^e République Espagnole, nous avons pris les initiatives suivantes : ● Du **8 Février au 13 Mars 2011**, une magnifique **expo-photos de Républicains Espagnols**, création de Francis Blaise, sera visible à la **médiathèque d'Anglet**. Le 12 février, **conférence sur la guerre d'Espagne**, en compagnie de deux de nos vétérans : **Virgilio PEÑA** et **Felipe MARTÍN**. Un film documentaire sera projeté en boucle durant la période de l'expo, les collégiens et lycéens du secteur seront invités avec comme guides leurs professeurs d'histoire et d'espagnol.

● Le **25 mars 2011**, au **cinéma d'Art et d'Essai l'Atalante de Bayonne**, projection du film " **Les chemins de la mémoire** " en présence du réalisateur José Luis Peña Fuerte, de Bruxelles, et de Ángel Madariaga, professeur d'histoire à Santander. Débat autour du film. Apéritif-tapas avant projection préparé par le Centre Culturel Espagnol de Bayonne. Pendant 8 jours, l'expo-photos de Francis Blaise sera visible aussi dans la galerie.

Juan Muñoz-Dauvissat



Montauban 6 novembre 2010 remise de drapeaux aux sections de l'Amicale

COMBATTANTS DE LA LIBERTÉ MORTS SANS SÉPULTURE

Née en 1944, je n'ai pas connu mon oncle **Diego MURCIA NAVARRO**, capturé lors de l'opération du Val d'Aran d'octobre 1944. Enfin j'ai pu me rendre à Cuellar (Segovia), là où il est mort. Sa prison était une forteresse impressionnante par laquelle sont passés près de 6000 prisonniers. Il ne reste qu'une tombe de prisonnier ayant accepté de se confesser, la famille a payé pour la conserver. Les restes de mon oncle et d'autres prisonniers ayant refusé de se confesser se trouvent dans un ossuaire. Il est prévu de mettre une plaque pour la mémoire. Je n'ai pas pu savoir, par le service des prisons, combien de prisonniers sont morts à Cuellar.

Parmi eux, on en compte au moins 3 qui furent des guérilleros pour la *Reconquista de España* : **Raymond PALOMARES** (décédé le 2-11-1946) ; **Germain TEULIÈRE** (décédé à 51 ans) ; **Diego MURCIA NAVARRO** (décédé le 12-11-1946).

Monique Murcia Guinchard

AMICALE DE GIRONDE Depuis trois ans une délégation de l'AAGEF-FFI fonctionnait en Gironde sous la responsabilité de Laure Lataste. Samedi 7 novembre 2010, à l'Athénée Municipale de Bordeaux, l'AAGEF-FFI section de la Gironde s'est officiellement constituée.

Parmi les invités : Jean-Claude Étienne, président pour la Gironde de l'Union Française des Associations d'Anciens Combattants (UFAAC) et président de la Maison du Combattant ; Henri Farreny vice-président national de l'AAGEF-FFI ; Paul Mémain, président des Anciens Combattants de la Brigade Carnot et Pointe de Grave.

Jean-Claude Étienne a souhaité la bienvenue dans la Maison du Combattant à l'AAGEF section de Gironde. Paul Mémain s'est félicité de partager désormais avec elle le local attribué jusqu'ici à la Brigade Carnot et Pointe de Grave. Henri Farreny a situé les missions spécifiques qui incombent à l'AAGEF pour faire connaître l'histoire des résistants espagnols et transmettre leur combativité républicaine.

Après un riche débat sur les activités passées et à venir, puis l'adoption de statuts départementaux, notre nouvelle section a choisi son bureau : Laure Lataste, présidente ; Olivier Jussiaume, secrétaire ; Josiane Mates-Fallahi, trésorière.

Ont été désignés présidents d'honneur : **Bautista FERNÁNDEZ**, **Miguel OVIEDO**, **Ángel VILLAR** ; et membres d'honneur : **Jean-Claude ÉTIENNE**, **Paul MÉMAIN**.

HUESCA : PRÉSERVER LE CIMETIÈRE « LAS MÁRTIRES »

La municipalité de Huesca a engagé des conversations avec les associations et partis de gauche dans le but de préserver l'ancien cimetière de " *las Mártires* " de toute urbanisation. Il s'agit dans un premier temps d'établir sur cette parcelle un espace mémoriel et historique. Dans un deuxième temps seront lancées les fouilles et recherches des restes des très nombreux républicains, syndicalistes et personnes de gauche, assassinés alors que la ville était tenue par les fascistes.

Une partie de ces crimes fut commise dans les fossés et talus qui entourent le cimetière, par fusillement et parfois même par égorgement : un des assassins, employé à l'abattoir, traversa un jour les rues de la ville en criant : « *¡ Hoy, sin gastar ni una puta bala !* »... Il brandissait son couteau de *matarife*...

Les membres du Cercle Républicain de Huesca en France

PORTRAIT

Juan COSTUMERO COSTUMERO naît à Talaván (Cáceres) le 17 avril 1925. Son père Rufino, simple *jornalero*, refuse de verser la dîme au curé du village. Une altercation s'achève par un violent coup de poing dans la figure du *Don Camillo* local. Nous sommes en 1935 et la famille doit quitter l'Espagne, fuyant la misère et la faim, à pied, jusqu'en Ariège puis vers Decazeville où Rufino est embauché comme mineur à la *Commentry-Fourchambault*.

Juan fréquente très peu – trop peu – l'école de la République française. Aîné de 5 enfants, il a 11 ans et doit travailler comme manœuvre mineur.

En février 1943, Juan (« Antonin ») rejoint les maquis FTPF d'Ols* (Aveyron). Il participe aux combats de Cajarc, Carmaux, Gelles, Montbazens, Blaye-les-Mines, Decazeville, plateau d'Hymès, et à la libération de l'Aveyron et du Tarn.

Engagé dans la 204^e Division (9^e Brigade, 2^e Bataillon) de guérilleros espagnols FFI (commandée par « Salvador », commissaire politique : « Salinas »), dépendant de la *Union Nacional Española* et après une période d'entraînement à la guérilla à Espérazza (Aude), sa brigade stationne à Saint-Girons (Ariège) puis à Sentein (Ariège), attendant dans une mine de plomb le déclenchement de l'opération « *Reconquista de España* » côté Val d'Aran. Dans la nuit du 18 au 19 octobre 1944, les guérilleros gravissent les Pyrénées jusqu'à 2400 m. Ils pénètrent en Espagne, traversent quelques hameaux et arrivent tout près de Salardú, à 8 kms seulement de Vielha. D'intenses combats s'engagent dès l'aube sous une pluie glaciale. Mais l'adversaire est surarmé, les pertes sont sévères. Le commandement leur intime l'ordre de quitter la zone. Exténués mais vivants, les guérilleros regagnent Caumont (près de Saint-Girons) puis Carbonne (Haute-Garonne).

Démobilisé des Bataillons de Sécurité** en mars 1945, Juan reprend son travail de mineur de fond à Decazeville. Après 41 années dans la mine, il décède le 1^{er} janvier 1986, il n'a pas encore 61 ans. Décoré de la Médaille de la Résistance, de la Croix du Combattant Volontaire, du « *título de honor de la Juventud Combatiente* » et cité à l'Ordre de la Nation française, Juan n'a jamais voulu arborer aucune médaille, sa vie durant.

Jean Costumero (son fils)

* Maquis fondés par **François VITTORI**, « commandant Marc », ancien volontaire des Brigades Internationales

** Souvent appelés Bataillons *espagnols* de Sécurité car constitués uniquement de guérilleros espagnols (novembre à mars 1944).

Juan COSTUMERO COSTUMERO



PRÉCIEUX DOCUMENTS DE NOTRE HISTOIRE...

Avis de recherche



La photo ci-contre, prise en octobre 1944 à Caumont (Ariège), représente des guérilleros de la 9^e Brigade (4^e Division, « D ») :

1) le surnommé « Paso Largo » ; 2) **François BARRACHINA** (venu de Cransac, Aveyron) ; 3) **ROBLES** (habitait place Decazes à Decazeville, décédé) ; 4) **Vicente FONTANET GOMBEAU** (mon père, décédé en 1961) ; 5) **Francisco SERENA** (de Mazamet) ; 6) m'est totalement inconnu ; 7) **Luis RODRIGUEZ** (habitait Fontvergnès, Decazeville, décédé) ; 8) **Emiliano VALENCIANO SACEDA** (décédé en octobre 1998).

Je souhaite particulièrement identifier les personnes qui portent le n° 1 et le n° 6, mais aussi : recueillir toute information manquante pour chacun des huit hommes (1^{er} patronyme, prénom, 2^e patronyme, dates et lieux de naissance / décès, origine...) et sur le groupe entier. Je recherche aussi des renseignements sur le 141^e CTE en Loir-et-Cher et le 143^e GTE d'Aveyron auxquels mon père fut affecté (date de création, mode de recrutement, localisation des groupes, activité...).

Merci de me contacter : 06 69 92 13 25 ou mrc.fontanet@gmail.com

Marc Fontanet

LE BILLET DU TRÉSORIER

Les adhérents de notre Amicale, soit directement, soit par le biais de leurs sections départementales, vont recevoir leur timbre 2011. Je voudrais m'adresser plus particulièrement **aux lecteurs de notre bulletin non-adhérents**.

L'impression de ce bulletin et son envoi représentent un très lourd investissement pour notre Amicale (et même : le poste principal du budget). Je me permets donc de faire appel à votre générosité, pour que, selon vos possibilités, vous puissiez nous aider à fonctionner plus efficacement.

Si vous le jugez utile, faites parvenir votre don par chèque à l'ordre de l'AAGEF, à notre siège social ou directement à mon adresse : **Jacques Galvan, trésorier AAGEF, 58 chemin Pigeron lot n°3, 31660 Buzet-sur-Tarn**.

D'avance je remercie chacun d'entre vous et souhaite à tous de très bonnes fêtes.

Jacques Galvan

DES LIVRES POUR MIEUX CONNAÎTRE

POLVORIENTOS CAMINOS, - *Itinéraire européen d'un républicain espagnol (1936-1945)*, d'**Ernest URZAINQUI-FALCON**, (chez PRI-VAT, 19 €). Ernest est un jeune soldat de l'armée populaire de la République qui s'engage en 1936 dans la guerre d'Espagne. Son récit préfacé par l'historien François GODICHEAU, est écrit d'une plume acerbe qui ne fait pas de concessions à une réalité elle-même barbare. Un témoignage à vif.

LA RETIRADA - MOTS et IMAGES d'un EXODE, de **Véronique MOULINIÉ**, (chez GARAE HESIODE, avec le soutien du Conseil Général de l'Aude, 23 €). L'auteur a puisé dans les archives des républicains espagnols, dessins, poèmes, journaux, objets qui témoignent de la vie intellectuelle et artistique qui régnait dans les camps de concentration du sud de la France. Ce livre est d'abord un bel objet d'édition avec des reproductions de tableaux et de dessins qui prouvent que malgré leur dénuement et leur amateurisme, les républicains avaient à cœur d'exprimer les souffrances de leur communauté.

Lina Valverde Vischi

Ariège

Décès d'Antonio MARCELO AMBROSIO



Antonio à 16 puis 80 ans

Né le 16 février 1920 à Villanueva de la Vera (Estremadure), **Antonio MARCELO AMBROSIO** s'est éteint le 5 décembre 2010 à Pamiers. Issu d'une fratrie de 11 enfants, il est envoyé à Madrid à l'âge de 13 ans pour travailler comme employé de magasin. En 1936, il commence des études pour devenir instituteur. Hélas, la guerre anéantit tout ses espoirs de carrière professionnelle. Communiste, syndiqué à l'UGT, il se porte volontaire dans le *Quinto Regimiento* avec Enrique Lister et participe aux batailles de Madrid, Guadalajara, Teruel... Blessé à une jambe, il repart au front de l'Ebre. En février 1939, il est enfermé au camp d'Argelès puis au Vernet d'Ariège. Il en sort pour travailler comme ouvrier agricole près de Bonnac, où il rencontre Marie Jeanne Dumas qu'il épouse dès 1940. Deux ans plus tard, père alors de deux fillettes, il rejoint les guérilleros d'Ariège ; il combat sous les ordres du commandant **VILLAJOS NOVILLO** (« **Tostado** ») dans la 1^{er} Compagnie de la 3^{er} Brigade, aux côtés de **Ángel RODRÍGUEZ GORDILLO** (père de Jeanine García, actuelle présidente de la section ariégeoise de notre Amicale). Il participe à la libération de l'Ariège (Prayols, Foix, Rimont, Castelnau-Durban...) puis à l'Opération du Val d'Aran pour la *Reconquista de España*. En 1945 il s'installe à Varilhes. Bûcheron puis estampeur à l'usine métallurgiste de Pamiers, il prend sa retraite en 1985 et revient enfin alors dans son village natal. Dernier survivant du maquis de Vira et Dun, il a été inhumé à Bonnac, couvert du drapeau de la République Espagnole. A sa famille, à ses proches, nous exprimons notre solidarité.

Haute-Garonne

Décès de José RAMOS BOSCH



José chantant *Les Feuilles Mortes*, Prayols, 5 juin 2010

Connu honorablement de tous, l'ami **José RAMOS**, nous a quittés. Toute l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France lui rend hommage. Je ne peux songer à sa vie toute entière dévouée à la défense des idéaux de Liberté, sans une grande émotion, surtout sachant qu'il s'engagea depuis sa prime jeunesse.

Après avoir enduré les conditions de vie et de travail qu'ont connues les exilés : les camps, la guerre, la Débâcle puis le régime de Vichy, il sera parmi les premiers guérilleros avec lesquels il a accepté et réussi les missions les plus dangereuses. Membre fondateur de l'Amicale, on le trouve aux postes de direction avec son épouse Conchita, dans les bons et les moins bons moments de l'histoire de l'association. Il lutte pour

l'honneur des guérilleros contre les responsables de malversations qui organisent la scission de 1984, remplace et assume les tâches des camarades disparus et assure au sein de l'équipe dirigeante, le fonctionnement qui permet la transition avec la nouvelle génération.

Sa disparition brutale nous laisse désespérés, nous ne pensions pas qu'il puisse nous quitter, tant son activité militante était devenue un fait de chaque jour, par sa participation à de nombreux actes concernant la mémoire des anciens guérilleros.

A son épouse Conchita, qui milita et l'épaula constamment dans son activité, à son fils Christian, et à tous les membres de sa famille si cruellement frappés, nous ses amis, ses anciens camarades de lutte qui le connaissions de longue date, nous exprimons notre affection. Camarade **José RAMOS**, nous t'avions en très grande estime, nous garderons à jamais ton souvenir.

Narcis Falguera, président de l'AAGEF-FFI

Né le 18 février 1923 à Sabadell (Barcelone), **Josep RAMOS i BOSCH** est décédé le 14 décembre 2010 à Toulouse. Âgé de 87 ans quand éclate le putsch fasciste, il partage les espoirs, souffrances et sacrifices de ses parents.

Il n'a pas 16 ans quand sa mère et lui passent la frontière et sont envoyés dans un refuge breton. Peu avant la Noël 1939, ils sont embarqués à Rennes dans un convoi de 500 personnes, prétendument pour un simple transfert. Par les cheminots, ils apprennent que leur destination est l'Espagne, via Cerbère ; les protestations qui s'expriment en gares de Bordeaux, Toulouse, Perpignan, conduisent le préfet des Pyrénées Orientales à interrompre ce qui était un rapatriement forcé non annoncé : l'effectif du convoi est alors interné à Argelès. Là, José pourra revoir son père enfermé au camp des hommes. José est transféré à Saint-Cyprien puis Bram d'où on l'envoie travailler en Aveyron de mai à octobre 1940 ; il intègre alors un GTE cantonné en région toulousaine. En juillet 1941, son père et lui sont expédiés à la base sous-marine allemande de Lorient. En janvier 1943, à la faveur d'un bombardement, son père et lui s'échappent et rejoignent la maman installée à Gaillac (Tarn). Surprise : le domicile maternel est un point d'appui de premier plan de l'état-major des guérilleros. José passe aussitôt au maquis dans le Tarn, puis en Ariège à la fin du printemps 1943. Début 1944, aguerri par un an de clandestinité et d'actions

de guérilla, il est envoyé en mission en Espagne avec quatre autres combattants. L'adversité les oblige à se disperser ; il rejoint sa famille à Sabadell ; pour simultanément légaliser sa situation et continuer à combattre, il répond à l'ordre de mobilisation franquiste qui vient de parvenir chez lui (il a alors 21 ans : sa classe est appelée). A Tarragone où il est affecté, ils sont plusieurs militants (JSU, PSUC, CNT...) qui coopèrent courageusement pendant un an et demi pour diffuser des tracts dans la caserne et informer l'extérieur sur les mouvements militaires franquistes. Le 13 décembre 1945, l'un de leurs camarades soldats-résistants, **Francesc CUSIDO**, étant découvert, **Josep RAMOS i BOSCH** et **Francesc PANYELLA i FARRERAS** (actuel président du Cercle Català de Marseille) s'enfuient ensemble : ils parviennent à Banyuls le 15 décembre 1945. Quelques mois plus tard à Toulouse, José a la joie de retrouver **Conchita GRANGÉ**, qu'il avait connue agent de liaison en Ariège (entre temps elle avait été arrêtée et déportée à Ravensbrück via le « Train Fantôme »...). Depuis ils ne sont plus quittés. Avec elle, pendant des décennies, José a joué un très grand rôle mémoriel... Notamment pour que vive le présent bulletin. A Conchita, à leur fils Christian, leur belle-fille Marylène, leurs petits-enfants Cécile, Olivier et Yannick, nous exprimons notre fraternelle solidarité.

Henri Farreny

Pyrénées-Atlantiques

Décès de Jean SANFELIEU

Né dans un petit village de Catalogne en 1918, **Juan SANFELIEU**, nous a quittés le 6 novembre 2010. En juillet 1936 il rejoint les Jeunesses Libertaires. En février 1937, il s'engage dans l'armée républicaine et participe ainsi à la prise de Teruel. Après la *Retirada* et le camp de concentration du Barcarès, il intègre une CTE à Épernay pour finir dans les Hautes Alpes rejoignant ainsi les FFI locaux.

Nous adressons à ses quatre enfants nos sincères condoléances.



Haute-Savoie

Décès de José CABALLERO



José CABALLERO (à gauche) et Daniel SERRANO, juillet 2010, près du Monument à la Résistance des Glières

Notre camarade **José CABALLERO** est décédé le 29 octobre 2010 à Annecy. Né en 1917, engagé volontaire pour défendre la République, au fil des batailles il devient officier de l'Armée Populaire. Après les camps de concentration français, sa CTE est envoyée en Haute-Savoie. Là, tout naturellement, il trouve le chemin de la Résistance. Le 1^{er} février 1944, au plateau des Glières, les Espagnols constituent 2 sections : « *Ebro* » et « *Renfort Ebro* » et participent à tous les combats du plateau, jusqu'à l'assaut allemand du 26 mars. Rescapé de ce dur épisode, José poursuit la lutte. Le 19 août 1944, Annecy était libérée par les seules forces de la Résistance, José en était. Lors de la cérémonie marquant le 64^{er} anniversaire de cet événement, le 24 août 2008, **José CABALLERO** a reçu les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur en même temps que son camarade **Ángel GÓMEZ** qui avait suivi le même parcours. José fut longtemps animateur de notre Amicale en Haute-Savoie. Nous saluons affectueusement sa famille et ses amis.

MONTAUBAN 2010 : nouvel élan pour la reconnaissance des résistants espagnols

Le 7 novembre 2010, l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - FFI a tenu une **assemblée générale à Montauban**. La précédente avait eu lieu à Carcassonne en 2007. Plusieurs dizaines de représentants, venus d'une quinzaine de départements, ont discuté du bilan d'activités, débattu des perspectives, modernisé les statuts. Aujourd'hui, 80 % des adhérents sont regroupés en 8 sections : Ariège, Aude, Gard-Lozère, Gironde, Haute-Garonne, Pyrénées Atlantiques-Landes, Hautes-Pyrénées, Pyrénées Orientales ; les membres résidant ailleurs sont *adhérents directs*. Le Conseil d'administration suivant a été élu, à l'unanimité, pour trois ans (prochaine AG ordinaire : en 2014) : **FALGUERA Narcis, GANDÍA Rafael, OLIVES Jaume**, vétérans ; **BAKEBA Sidonie, FARRENY Charles, FARRENY Henri, FONTANET Marc, GALVÁN Jacques, GARCÍA Anne-Marie, GARCÍA Joaquín, GARRIDO Fabien, GONZÁLEZ Joseph, HERNANDO Raymond, LAGUERRE Francis, LATASTE-GARRALAGA Laure, LEÓN Pepita, MIEUDOU André, MIEUDOU-RODRÍGUEZ Françoise, RUBIO Rubén, SAEZ François, SAN GEROTEO Raymond, SEMIS Chantal, VALVERDE Lina, VALVERDE Nuria**. Plusieurs vétérans membres du conseil d'administration sortant, avaient exprimé le désir d'être remplacés :



Enrique MARTÍNEZ, Conchita RAMOS, José RAMOS (décédé depuis), **Cristobal ROBLES, Francisco ROS** (décédé peu avant), **Casildo SÁNCHEZ** ; l'AG a exprimé son immense gratitude pour leur noble engagement, des décennies durant, en faveur de l'histoire et des valeurs des guérilleros.



Poster : Charles Farreny

rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - FFI

L'avènement de la I^{re} République espagnole, la guerre pour la défendre, la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts, la lutte antifranquiste ici et là-bas, des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

*Vous voulez que l'histoire authentique et complète des **républicains espagnols résistants** soit connue et reconnue ?*

Que vous soyez ou non descendant de républicain(s) espagnol(s) résistant(s), l'heure de la relève est venue :

Je, soussigné(e)..... né(e) le à.....
demeurant à.....

désire adhérer à l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI

Téléphone(s)..... Adresse internet.....

Profession..... Autre qualité.....



Formulaire coloré à copier et envoyer au **siège national : AAGEF-FFI, 27 rue Cartailhac, 31 000 Toulouse**, avec un chèque de 25 € (abonnement annuel au bulletin inclus) libellé à l'ordre de : **AAGEF – FFI**. On peut demander les statuts via : aagef@free.fr